

Accueil > Débats

« Proscrire toute intervention humaine dans les forêts n'est pas écologique »

tribune

Bernard Roman-Amat

Ingénieur agronome

TRIBUNE. À vouloir trop bien faire, les écologistes se tromperaient-ils parfois de combat ? Illustration avec les forêts : certains voudraient les « laisser vivre leur vie », regrette l'ingénieur général des Ponts, des eaux et des forêts honoraire, Bernard Roman-Amat, alors qu'elles auraient au contraire besoin d'un entretien soigné.

Bernard Roman-Amat, le 23/11/2021 à 16:47 Modifié le 23/11/2021 à 17:57

Lecture en 3 min.



Le XXI^e siècle restera dans l'Histoire comme celui durant lequel l'homme a pris conscience des conséquences potentielles de son action sur son environnement à l'échelle planétaire. Il importe donc d'agir, mais avec clairvoyance, sans céder aux dogmes à la mode ni aux solutions simplistes. Au risque, comme c'est le cas pour la gestion de nos forêts françaises, d'apporter plus de problèmes que de solutions.

L'impératif de sauvegarde des forêts est un bel exemple des débats qui naissent du choc de ces courants contraires. Si on ne peut nier l'impact

négatif de l'action humaine sur ces espaces dans certaines parties du monde et, parfois, chez nous, doit-on, en France, comme le prêchent certains, laisser la forêt vivre sa vie, et y proscrire toute intervention humaine ?

Des liaisons vertueuses



La cohabitation entre l'homme et la forêt ne s'est pas toujours faite au détriment de cette dernière. Et, contrairement à certaines croyances, il n'existe aucune corrélation entre l'absence d'exploitation d'une forêt et son bon état. Dans une forêt non exploitée, le bois sur pied – combustible potentiel – s'accumule, augmentant de fait le risque de gravité en cas d'incendie. Les drames que connaissent les États de l'Ouest américain s'expliquent en partie par l'accumulation de ces bois sur pied. En outre, livrée à elle-même, la forêt peut voir sa composition en espèces évoluer, au détriment de la biodiversité.

→ À LIRE. Qu'est-ce qu'une forêt primaire ?

En forêt de Fontainebleau, dans les parcelles soustraites à la sylviculture sous le règne de Louis XIV, le hêtre a supplanté le chêne. Or, à Fontainebleau, le hêtre n'est pas une espèce d'avenir. Il est plus sensible à la sécheresse. Un couvert d'arbres adultes de hêtres interdit la germination de jeunes chênes et même, dans certains cas, le hêtre interdit sa propre régénération sous son couvert, tellement celui-ci est dense et sombre. C'est fréquent dans le nord de la France : dans les forêts mélangées de hêtres et chênes, décider de ne plus récolter de bois revient à s'assurer que le hêtre va éliminer le chêne.

Comme l'a déclaré le ministre de l'agriculture, une forêt, ça se protège et ça se cultive. Pour la protéger et la cultiver, il faut des forestiers. Les forêts de notre pays sont issues du travail des forestiers avec la nature, et pas de la nature laissée à elle-même. L'action de l'homme peut aussi permettre de faire face à la propagation d'épidémies, aux conséquences dramatiques sur

les écosystèmes. Dans les forêts d'épicéas qui sont gérées, l'invasion par les insectes ravageurs (scolytes) peut être empêchée à la source. Dans le cas contraire, elle a de grandes chances de s'étendre. Cette action humaine n'a rien de nouveau.

Les forestiers, acteurs pour l'avenir des forêts

En métropole, l'homme vit avec la forêt et la forêt vit avec l'influence de l'homme depuis des millénaires. La Gaule n'était pas entièrement boisée : lors de sa conquête par César, une fraction significative du territoire avait été déboisée. L'homme a cantonné les espaces forestiers sur les sols les plus pauvres, conservant les meilleures terres pour son agriculture. Il a ensuite introduit certaines espèces comme le robinier (faux acacia), le Douglas et le cèdre, ou en a favorisé d'autres comme le châtaignier ou le pin maritime. Le million d'hectares de pins maritimes de Gascogne, comme les futaies cathédrales de chênes du Centre, sont le témoignage de ce qu'on ne peut pas séparer les forêts de l'homme. La forêt, telle qu'elle est vue ou imaginée par nos concitoyens, est donc très souvent le fruit d'une action humaine.

→ ENQUÊTE. La forêt au défi du réchauffement climatique

Il existe, il est vrai, un certain courant de pensée dans l'opinion qui considère que l'homme n'a pas sa place dans les forêts et qu'il est plutôt nuisible. Ce genre de raccourcis dangereux se répand dans les populations urbaines qui n'ont pas de contact avec les forestiers. Pour dépassionner le débat autour des forêts, paradoxalement dominé par des acteurs tout à fait éloignés des enjeux de terrain, l'action publique pourrait renforcer un travail d'information pédagogique. Il s'agit d'expliquer au grand public ce qu'est une forêt, comment elle vit, quel est le rôle du forestier et les enjeux de son action. Ce travail de sensibilisation consiste aussi à expliquer que moins de bois, c'est plus de béton et de matériaux plus polluants. Réinjecter du financement dans une initiative comme « À l'école de la forêt », portée par le ministère de l'agriculture, serait un bon début.

Bernard Roman-Amat est membre de l'Académie d'agriculture de France, secrétaire de sa section « Forêts et filière bois ».

À découvrir Pour une vision multifonctionnelle et équilibrée de la forêt

Christine de Neuville, Présidente de PEFC France (Programme de Reconnaissance des Certifications) > lire la suite

forêt

écologie

Forum et débats

Les plus lus

- 1. Au procès des attentats du 13 novembre, le parcours des trois terroristes français du Bataclan**

- 2. « Bien mais peut mieux faire » : l'appréciation de l'OCDE sur la croissance française**

- 3. Le défi des communautés monastiques nouvellement implantées**

- 4. Les mystères des mégalithes de Carnac révélés**

- 5. « Ni en emploi ni en retraite » : l'inconfortable entre-deux de 1,4 million de seniors**

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

SE CONNECTER

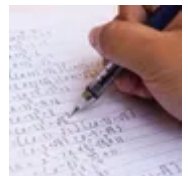
*Pas encore
abonné ?*

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€

Dans ce dossier

Forum et débats

Faut-il s'inquiéter de la baisse du nombre d'heures de maths au lycée ?



« Je pense que le pronom neutre "iel" ne va pas rester »



L'équité de genre à l'hôpital



Faut-il boycotter les Jeux olympiques de Pékin ?



[Voir plus d'articles](#)

À la une

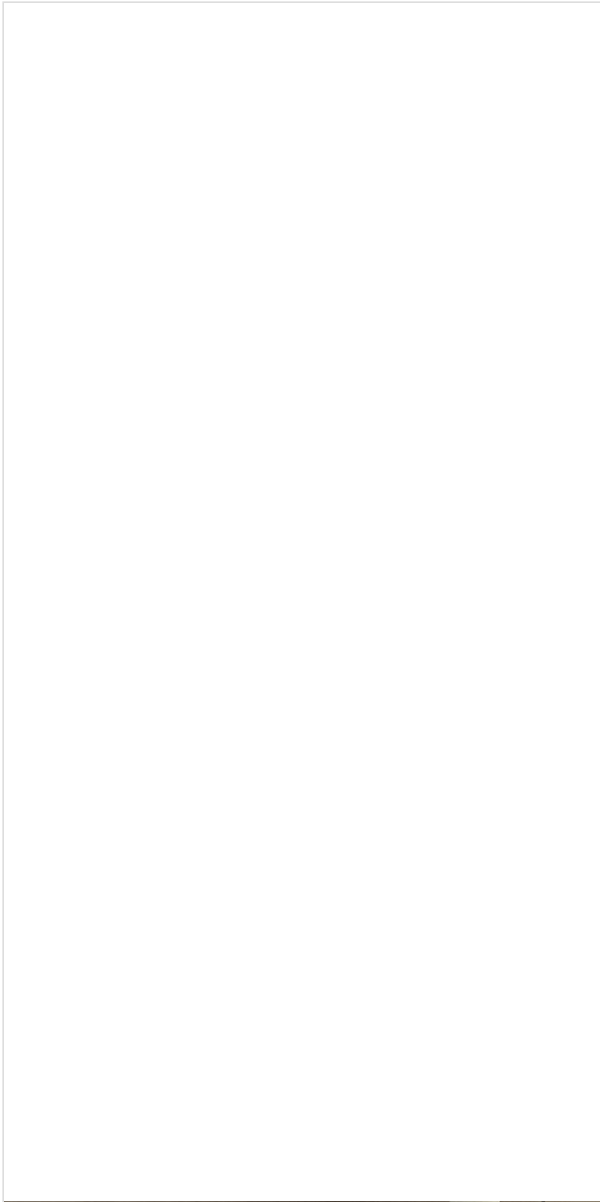
[Tout](#) [France](#) [Monde](#) [Culture](#) [Religion](#)

« De son vivant », la mort en face

Publicité, l'Europe veut contrôler le micro-ciblage politique en ligne

Harcèlement scolaire, que changerait une qualification pénale spécifique ?

Interpol : un général émirien accusé de torture favori pour diriger l'organisation



Nous contacter

Nos services

L'écosystème de La Croix

Les sites du groupe Bayard

[Politique de confidentialité](#) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [Sitemap](#)
- [Classement Tour de France 2022](#) - [Résultats élection présidentielle 2022](#) - [Résultats élections législatives 2022](#) - [Résultats élections régionales 2021](#) - [Résultats élections départementales 2021](#)

